l'Humanité

PAYS :France
PAGE(S) :18
SURFACE :75 %
PERIODICITE :Quotidien

RUBRIQUE :Culture et savoirs
DIFFUSION :40562
JOURNALISTE :Jean-Numa Ducan…

► 27 avril 2020 - N°22920

DOCUMENT

# Zweig, l'« esprit libre » et la politique

Deux anthologies de textes inédits en français mesurent comment l'écrivain et dramaturge viennois a pu traverser la période historique troublée des années 1930 en Europe.

***L'ESPRIT EUROPÉEN EN EXIL. ESSAIS, DISCOURS, ENTRETIENS, 1933-1942***
**Stefan Zweig**
Bartillat, 416 pages, 22 euros
***PAS DE DÉFAITE POUR L'ESPRIT LIBRE***
Albin Michel, 352 pages, 23 euros

La lecture de ces deux volumes en étonnera plus d'un. Ils contribuent en effet à réviser l'idée communément admise d'un Zweig étranger aux questions politiques. Certes, ses grandes biographies montraient déjà qu'il n'était pas à l'écart de toute réflexion sur le pouvoir et l'histoire. Mais la figure d'un écrivain méfiant à l'égard de l'engagement, critique implacable sur ce point de son ami Romain Rolland, mérite désormais d'être, pour le moins, nuancée. Comme le souligne, peut-être avec un certain excès, la préface du recueil paru chez Albin Michel, *« ces textes apportent surtout un éclairage radicalement nouveau sur la vie du Viennois en battant en brèche tout ce que l'on croyait savoir sur l'action d'un homme. C'est le mythe du non-engagement de Zweig qui est ébranlé »*. Jacques Le Rider, dans son introduction au volume publié par les éditions Bartillat, y voit une forme spécifique d'*« engagement, non politique, mais spirituelle, à laquelle il aspirait »*.

## « Nous avons été contraints de prendre part à ce qui se passe autour de nous »

Les deux ouvrages publient une large palette de textes inédits en français (articles de journaux, discours donnés lors de conférences publiques jamais publiés, entre autres) dont certains manuscrits parfois courts, mais du plus grand intérêt, et magnifiquement traduits. À noter que les deux projets se recoupent partiellement puisque certains textes figurent dans chacune de ces deux anthologies. Si l'on appréciera la belle mise en perspective proposée par Laurent Seksik, le travail réalisé dans le cadre du volume sur *« l'esprit*



Tous droits de reproduction réservés

l'Humanité

PAYS :France
PAGE(S) :18
SURFACE :75 %
PERIODICITE :Quotidien

RUBRIQUE :Culture et savoirs
DIFFUSION :40562
JOURNALISTE :Jean-Numa Ducan…

► 27 avril 2020 - N°22920

*européen en exil*», plus resserré chronologiquement et disposant d'une cohérence très forte, apparaît comme celui livrant l'apport le plus important à cet aspect méconnu de l'œuvre de Zweig : en un mot la politique.

Certes, on retrouve ici un écrivain prudent, invitant à se détourner des affaires publiques ; dans plusieurs textes, face à la montée de l'antisémitisme, ne croyant à aucune issue politique, il recommande aux juifs de se faire discrets et d'arrêter d'occuper des positions de premier plan. Puis, après l'arrivée des nazis au pouvoir, il cherche à conserver un temps de bons rapports avec les autorités.

Pourtant, une autre tendance parallèle se décèle dès les premières années de la Première Guerre. Au lendemain de la grande boucherie, il s'élève contre le «*délire national*» et le propos de Barbusse lui paraît salutaire, sans pour autant partager son engagement communiste. Puis Zweig, à sa manière, défend l'idée qu'il existe une certaine conception du monde germanophone qui soit universelle et cosmopolite, une perspective entretenant quelques parentés avec une forme d'internationalisme. Il souhaitait, selon ses propres mots, que «*l'esprit allemand puisse rester, encore aujourd'hui, un esprit universel et (qu') il parvienne à se modérer sagement*» contre les visées les plus expansionnistes et nationalistes. Après l'Anschluss, il regrette en 1939 la disparition de la «*culture autrichienne*» résultant du «*métissage*» produit par l'ancien Empire des Habsbourg. Et s'il se tient loin des partis politiques, il répond présent à l'appel des autorités soviétiques pour commémorer le centenaire de Tolstoï en URSS (1928), sans pour autant s'enthousiasmer pour le régime. Ce sera assez néanmoins pour qu'en Autriche il passe pour un écrivain de gauche, ce qui lui vaut une perquisition en février 1934 dans sa maison de Salzbourg. Un mois plus tôt, répondant aux questions d'un journaliste, il affirme : «*Nous avons été brutalement réveillés et contraints de prendre part à ce qui se passe autour de nous.*» Quelques années plus tard, dans un texte étonnant pour qui voit Stefan Zweig comme rétif à toute politique, il rend hommage à la révolution russe pour son vingtième anniversaire : «*Je suis convaincu que l'histoire (…) définira ces premières vingt années du nouvel ordre russe comme le fait le plus important de notre époque.*» Un texte bref, mais significatif. Il affirme peu après dans le *New York Times* : «*Nous les écrivains, nous sommes dérangés par les événements politiques…*» Était-il tout simplement «dérangé» par la politique ? Sa position demeure complexe et ambiguë ; mais certainement pas celle d'un indifférent. La lecture d'un texte de février 1941, un an avant son suicide, confirme son sens de l'histoire en marche : «*Nous vivons dans une époque au moins aussi dramatique que la Révolution française ou la Réforme. Pour nous aussi, chaque semaine, chaque jour sont remplis de péripéties historiques ; des empires séculaires s'effondrent, le plus grand combat jamais mené au nom de la liberté humaine est en cours…*»

Cet ensemble de textes décrit de façon singulière et complexe l'effondrement d'une certaine idée d'un «esprit allemand» dans les années 1930 et d'une culture autrichienne en péril. Au-delà des nombreux amateurs de l'écrivain, toute personne intéressée par les résistances au nazisme devra lire ces contributions d'un «esprit libre», davantage concerné par les enjeux de son temps que ce que nombre de lecteurs imaginaient jusqu'alors de lui.

**JEAN-NUMA DUCANGE**
HISTORIEN

**MINÉ PAR LES DÉFAITES ALLIÉS FACE AUX TROUPES NAZIES, ZWEIG PERD ESPOIR. L'AUTEUR DU *JOUEUR D'ÉCHECS* SE SUICIDE LE 22 FÉVRIER 1942.**



Tous droits de reproduction réservés

l'Humanité

**PAYS :**France
**PAGE(S) :**18
**SURFACE :**75 %
**PERIODICITE :**Quotidien

**RUBRIQUE :**Culture et savoirs
**DIFFUSION :**40562
**JOURNALISTE :**Jean-Numa Ducan…

► **27 avril 2020 - N°22920**

**Stefan Zweig, en 1931, à Salzbourg.** Imagno/Getty Images



**Tous droits de reproduction réservés**